

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

32e ANNEE — N° 45

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 14 NOVEMBRE 1940

5 sous la copie

Un revirement salubre dans l'orientation des bacheliers

Il fut un temps rapproché où tous nos finissants des collèges classiques qui n'entraient pas en religion embrassaient en masse les carrières dites libérales. Certaines facultés regorgeaient d'aspirants. On refusait des candidats. C'est à croire qu'on ne pouvait rien envisager d'autre que la profession d'avocat, de notaire ou de médecin. Personne ne songeait à s'emparer des "génies", si utiles à la grande industrie du pays. Personne n'osait s'aventurer dans des études supérieures qui eussent pour objet les mines, la chimie, la forêt, la géologie, l'arpentage, etc. Nous nous conduisions comme les moutons de Panurge.

Quelques éducateurs clairvoyants s'inquiétèrent et commencèrent à parler sérieusement d'orientations professionnelles chez nos jeunes. On put lire et entendre sur la question des suggestions fort opportunes qui laissaient entrevoir que les écoles supérieures n'avaient pas seulement pour mission de fabriquer en série des notaires, des avocats ou des médecins. Nous sommes prompts à comprendre, mais lents à réagir. Cette fois, il en fut tout autre et l'on put constater un revirement salubre dans l'orientation des bacheliers. Preuve que les idées mènent le monde, même au pays de Québec, et que ces éducateurs qui s'attaquaient avec tant de généreuse témérité à un problème embrouillé n'ont pas perdu leur temps.

Où sont donc allés les finissants de 1939-1940, des vingt-deux maisons affiliées à l'université Laval, pour une ?

"103 ont embrassé la vie cléricale; 186 la vie dans le monde. Sur ce nombre, 68 sont entrés au grand séminaire, 29 chez les religieux. Deux étudient les sciences politiques et économiques; 2, les sciences sociales; 1, les sciences diplomatiques; 42, la médecine; 5, l'art dentaire; 1, l'art vétérinaire; 15, le droit, 3 le notariat; 1, suit les cours de l'École normale supérieure; 2, étudient les lettres; 2, le journalisme; 1, la bibliothéconomie; 3, la Polytechnique; 9, le génie civil; 7, le génie forestier et l'arpentage; 3, le génie minier; 13, l'agriculture; 1, le génie électrique; 9, la chimie; 2, les pêcheries; 3, les mathématiques, la physique, la géologie, etc.; 1, le chant; 1, fréquente l'école du meuble; 8, sont aux hautes études commerciales; 17, à l'École supérieure du Commerce; 1, étudie la comptabilité; 2, sont dans l'armée; 1, dans l'aviation; 23, ont discontinué leurs études pour des causes diverses."

Sur ce nombre de 186 finissants qui tombent dans la mêlée, 82 n'ont pas craint de déroger aux anciens canons de l'orientation professionnelle pour entreprendre des études qui, demain, en feront des maîtres du monde concret. Le pourcentage est déjà intéressant. Nous vivons dans un pays riche, qui attend d'être exploité pour enrichir ses nationaux. Le Canada deviendra un des grands fournisseurs du monde de l'après-guerre. Il faudra alors incorporer à notre grande industrie une armée d'ingénieurs et d'experts. Si nous ne pouvons les fournir, ils viendront d'ailleurs. Nos concitoyens de langue anglaise ont depuis longtemps prévu ces ouvertures. Ils se sont mis à l'étude des sciences modernes les plus diverses. Aujourd'hui, ils brillent dans toutes ces sphères de la précision qui les rendent indispensables aux grandes entreprises d'exploitation ou de fabrication. Par-dessus tout cela, les poches percées, allons-nous demeurer des intellectuels à la manque, des intellectuels ou des "professionnels" aux airs abusés de supériorité ?

Sans doute, et il ne viendra à l'esprit de personne de le contredire, le droit et le notariat sont nécessaires au maintien des cadres légaux du pays. Sans doute, il faut entretenir au-dessus du commerce et de l'industrie, une élite désintéressée, une élite pensante et dirigeante. Mais n'allons pas l'exagérer. Trop de chefs et trop de petits maîtres, cela, loin d'aider à mettre de l'ordre dans les idées des autres, ne répand que la confusion.

Et d'ailleurs, puisque nous y sommes, n'est-il pas faux de prétendre que le raffinement consiste dans une aptitude aux choses impratiques. Nous n'avons pas la réputation d'être des forts en mathématiques. Il y a beaucoup trop de conférenciers professionnels chez nous, et pas assez de chercheurs de laboratoire. La France ne diffuserait pas une si vive lueur intellectuelle sur le monde, si l'élite de ses écrivains et de ses artistes n'était très largement compensée par une élite de savants. Cessons de blaguer les mathématiques, et rions un peu plus de la chronique, qu'elle soit parlée ou écrite.

(Suite à la page 9.)

Belle promotion à M. Bernard Benoit dans "La Laurentienne"

NOMME SURINTENDANT GENERAL

Monsieur Bernard Benoit, ci-devant gérant de la succursale trifluvienne de la compagnie d'assurance-vie "La Laurentienne", s'était fait beaucoup d'amis dans Trois-Rivières, où son activité sociale



M. BERNARD BENOIT

était considérable. Membre de plusieurs sociétés, très versé dans les questions nationales et civiques, il apportait dans les délibérations des suggestions toujours nouvelles et sans cesse opportunes. Il avait à coeur le relèvement des Canadiens français dans tous les domaines. Affable, serviable, toujours optimiste, il possédait un entregent qui lui attirait toutes les sympathies.

Ses nombreux amis regretteront d'apprendre qu'il est parti des Trois-Rivières. Mais ils se réjouiront quand ils sauront que c'est pour devenir surintendant général de sa compagnie. En effet, la vaillante Laurentienne, dont M. René de Cotret est l'un des directeurs les plus en vue, vient de désigner son ancien gérant de Trois-Rivières à cette haute fonction.

M. Bernard Benoit possède

déjà une grande expérience de l'assurance-vie. Il a pratiqué le métier sous tous ses aspects. Il apportera à sa nouvelle tâche, qui est lourde de responsabilités, une formation techniquement anglaise dominée par un nationalisme des plus authentique et des plus éprouvé.

M. Bernard Benoit est jeune, cultivé, bien préparé au travail de haute-main qui l'attend à la Laurentienne. Il a un bel avenir devant lui. La compagnie de Lévis, qui a déjà fait des gains si solides depuis qu'elle existe, a eu cette fois encore la main très heureuse.

Nous souhaitons à Monsieur Benoit beaucoup de succès. Sa capacité de travail est grande et son sens de l'organisation, il l'a prouvé maintes fois, ne lui cède en rien. Nul doute que sous son administration "La Laurentienne" se



M. J. H. RENE DE COTRET, membre du bureau de direction de La Laurentienne depuis la fondation de cette compagnie.

"classera" et deviendra une des forces de résistance du capital canadien français.

C. M.

• PARAITRA DANS QUELQUES JOURS

Courriers des Villages

PAR

CLEMENT MARCHAND

- CE LIVRE EST ASSURE D'UN SUCCES DE LIBRAIRIE. VOUS VOUDREZ BIEN LIRE CES RECITS DU CRU QUI N'ONT PAS D'EGAL DANS NOTRE LITTERATURE.

I vol. de 224 pp. illustré par Rodolphe Duguay... \$1.

Réservez votre exemplaire

EDITIONS DU BIEN PUBLIC

La croisade par la Bible

Même avant et sans la présence de la guerre, notre époque était stigmatisée de vices sociaux qu'agitaient de forts courants de propagande subtile et pernicieuse. Depuis un quart de siècle, on pourrait croire que des efforts diaboliques ont été concertés à soulever les classes et les races, les familles et les peuples les uns contre les autres, en dépit des plus simples et des plus impérieux principes chrétiens. Le succès était en vue à cause de sa réussite, l'honnêteté pour ses mérites, l'économie pour sa sécurité. On soulevait le petit épargnant d'une vie contre un riche ou un capitaliste prospère; l'ouvrier qui donnait une journée de travail pour une journée de salaire était traité d'insensé alors que des mécontents et des illuminés promettaient des rêves d'or et des paradis artificiels où tout s'obtenait pour rien et à ne rien faire. Les solides vertus domestiques et les élémentaires doctrines sociales semblaient en péril devant l'affolement et l'aberration menaçantes. Les communistes, en particulier, battaient monnaie de ces mécontentes et de ces distinctions arrogantes entre patrons et ouvriers, épargnants et capitalistes, sujets et dirigeants. D'autres groupes de gauche, à tendance ou à filiation fasciste, leur facilitaient la tâche en préparant le terrain fertile au nom d'un prétendu nouvel ordre social, d'une nouvelle "justice sociale". La première, la principale, sinon la seule ligne de résistance demeurait au sein de la Foi religieuse, encore saine et vigoureuse dans la masse du peuple canadien.

Mais la défense, comme l'ont démontré tant de malheurs récents, ne saurait rester passive. Il faut engager le "bon combat" et employer les mêmes armes, sur le même terrain que l'adversaire. Et cette semaine, les journaux ont justement annoncé l'ouverture de ces hostilités de front que vont entreprendre les catholiques, avec l'arme toute-puissante de la propagande moderne.

La Société Catholique de la Bible vient d'élargir son champ d'action en obtenant, en plus de l'approbation de NN. SS. les évêques, l'autorisation des gouvernements provinciaux et fédéraux de répandre la bible catholique à tous les vents. 600,000 exemplaires de "Faites-ça et vous vivrez", l'évangile des militants jocistes, seront distribués et vendus partout dans la province et au Canada pour répandre la bonne doctrine et rappeler les vérités éternelles (Suite à la page 9.)

L'Alsace Lorraine

Comme l'Alsace et une partie de la Lorraine ont vu leur sort lié ensemble depuis de nombreux siècles, il est entré dans la coutume de les nommer toujours ensemble, comme on nomme deux sœurs jumelles. L'Alsace est la province française la plus à l'est, donc la plus voisine de l'Allemagne dont elle n'est séparée que par le Rhin, comme elle est séparée de la France par la chaîne de montagnes qui se nomment les Vosges. Une partie de la province française qui s'appelle Lorraine vient toucher l'Alsace à son tiers nord-ouest. Les deux forment un ensemble de trois départements d'à peu près la même grandeur: le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et la Lorraine. Les trois ont une surface d'ensemble de 5,600 milles carrés, un peu plus que le double de notre Ile du Prince-Edouard, avec une population de 1,874,000 âmes, environ les trois-quarts de celle du Québec.

On représente l'Alsace-Lorraine sous les traits d'une jeune personne coiffée d'un grand noeud noir. Ce grand noeud noir représente les ailes du vautour allemand qui de tous les temps s'est lancé sur ces deux provinces chaque fois que les circonstances lui paraissent favorables. Mais remarquez la cocarde française qu'à l'insu du vautour l'Alsace conquise a cachée dans ses ailes: c'est comme l'oeil du coeur grand ouvert et toujours tourné vers la France.



La jeune personne est l'image même de la prospérité, car l'Alsace-Lorraine est riche tellement, que ses richesses furent la cause de ses tribulations tout le long des siècles.

La personne porte un châle fleuri; c'est le symbole de l'artisanat et des arts domestiques qui sont en honneur en Alsace-Lorraine plus que dans toute autre endroit du monde.

L'Alsace est sans contredit l'une des contrées les plus belles et les plus pittoresques de la France. Le sommet des Vosges est couvert d'arbres d'essences variées. Ces forêts couvrent une surface de 1,680 milles carrés. C'est dans les Vosges que Vauban trouva les hautes futaies pour les 333 places fortes qu'il construisit ou répara en France. Les plateaux avoisinant les plus hauts points sont occupés par des métairies. On y entend les centaines de cloches portées par les troupeaux qui cherchent l'herbe succulente des montagnes et qui donneront le lait servant à faire les majuscules meules de Gruyère.

Les premières hauteurs de ces montagnes sont couvertes de vignobles bien exposés au soleil. 3,000,000 de gallons de vins, frais au palais et chauds au coeur, mûrissent ici tous les ans avant d'être exportés par tous les continents.

Avant de quitter les Vosges où tant de soldats canadiens sont tombés durant la Grande Guerre, disons qu'on y a trouvé de tous les temps d'innombrables carrières d'où l'on a extrait le grès rouge ou jaunâtre avec lequel on a construit les

églises de France et les constructions diverses de par le monde.

Dans la plaine qui s'étend entre les Vosges et le Rhin, l'agriculture est l'élément essentiel. C'est la riche terre d'alluvions cultivée avec amour, favorable aux semences les plus variées. Ce sont d'abord les prairies humides formant au Rhin et à l'Ill une ceinture verte où les cigognes cherchent leur nourriture dans l'herbe haute et touffue.

Mais le foin ne constitue que la plus humble des cultures de la plaine. Dès que le sol se relève, les épis drus du blé rouge alternent avec les seigles, les luzernes et les orges nécessaires aux brasseries; pommes de terre, betteraves à sucre et choux alignent leurs récoltes tardives. Les grands houblons enroulent leurs thyrses autour des longues perches et des fils de fer. Les champs de tabac se multiplient et s'allongent. Le chanvre et le lin fleurissent partout pour fournir l'artisanat. Le paysan alsacien est un admirable cultivateur qui chaque jour se penche avec les siens sur quelque motte de terre. Il faut la neige ou les grandes gelées pour que la plaine soit déserte.

Ce sont des volumes entiers qu'il faudrait écrire pour dresser un répertoire complet des industries alsaciennes. La plupart des industries sont fondées sur les productions du sol, très peu sur les importations. L'industrie textile surtout a eu de tout temps une forme patriarcale, les fabriques se transmettant de père en fils avec une touchante continuité.

On y voit aussi des centaines d'établissements occupés au coton, à la laine, au chanvre, au lin, à la soie, ainsi qu'aux industries connexes: les teintureries, le blanchiment, les apprêts et autres.

Comme le sous-sol fournit les matières premières voulues, l'Alsace-Lorraine fabrique des machineries de toute espèce, des explosifs, de la poudre, des munitions, du verre, de la porcelaine, du papier, des produits chimiques, de la céramique, du cristal, des faïences. Il y a aussi des fabriques de tabac, des cordonneries, des plâtreries et des briqueteries.



Le costume national des Alsaciennes est pittoresque au possible. Les jolies le portent aux grandes occasions, pour la joie des touristes qui habituellement sont très nombreux dans ce beau pays.



Un immeuble d'architecture alsacienne, à Strasbourg. L'édifice, par ses lignes, s'apparente au château des Rohan.

Les fonderies fument partout. Une des premières locomotives qui circula en France en 1838, ne s'appelait-elle pas "La Ville de Thann", rappelant ainsi à tous son origine alsacienne?

De tous les temps l'Alsace-Lorraine a été le premier prix de la victoire des armes des grands maîtres ses voisins. Bismarck, quand il a voulu assurer la stabilité de l'état allemand qu'il avait fondé, crut prendre une mesure radicale quand il dit: "Tant que nous aurons une armée il faudra la mettre sur l'Alsace pour la tenir. Tant qu'il nous restera une division, il faudra la disposer autour de l'Alsace pour la garder. Tant que nous aurons un cavalier, il faudra le poster sur l'Alsace pour la surveiller. Et quand il ne nous restera qu'un cheval, mettons-lui l'Alsace entre les dents pour la retenir!"

Si aujourd'hui Hitler pose le retour de l'Alsace à l'Allemagne comme première condition de la paix avec la France, c'est qu'il sait que dans ce pays d'abondance il trouverait tout son nerf de guerre. A part ses richesses agricoles il puiserait dans son sous-sol: 2,000,000,000 de tonnes de fer pour fabriquer ses canons et ses chars d'assaut; 1,500,000,000 tonnes de potasse pour faire de la poudre et des explosifs modernes; un bassin houiller de 220 milles carrés où il puiserait le charbon qui alimenterait les feux de ses manufactures de munitions.

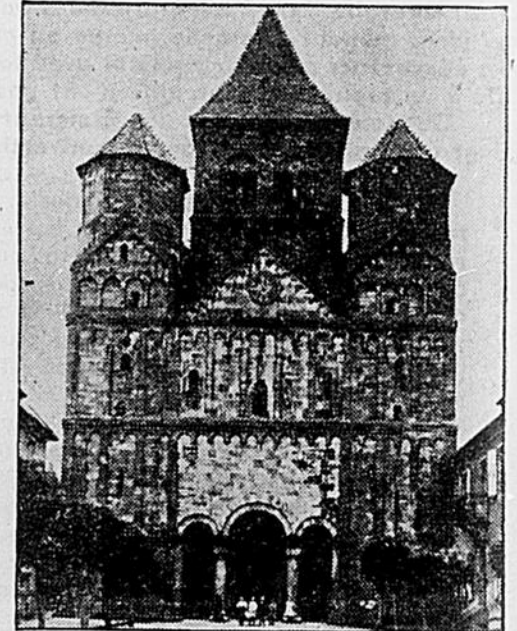
Il y trouverait même les seuls puits de pétrole en France, la doyenne des entreprises pétrolières du monde. Les premières lettres de noblesse industrielle de puits de pétrole de Pechelbronn remontent en effet, à 1741. Bon an, mal an, il y a 700 pompes qui fournissent à l'Alsace 72,000 tonnes par année.

Quoi de surprenant de voir le reître germanique, Herr Hitler, arrêter ses regards de convoitise sur ces sources qui fourniraient à son armée motorisée les ailes qui la transporteraient par terre, par air et par mer? Il trouverait ici tous les ans non seulement ces 72,000 tonnes de pétrole, mais aussi 44 millions de tonnes de fer, 18 millions de tonnes de charbon et deux millions de tonnes de potasse. En passant, mentionnons aussi 80,000 tonnes de sel; mais ne nous payons pas d'illusion: Hitler n'abuserait pas de ce symbole de la sagesse qui lui ferait laisser le monde en paix.

Importées par les Grecs entrés dans les Gaules par Marseille, les vignes d'Alsace sont très vieilles. Sur les côtes, de Molsheim jusqu'à Thann, les grains ovales du riesling, petits et ronds du traminer, serrés et drus du knipperlé s'épanchaient en lourdes grappes alors que passaient par ces hauteurs les enseignes de germanicus. Charlemagne avait fait de l'Alsace un jardin franc où les celliers étaient au moins aussi nombreux que les églises. En 870, Lothaire II, cède l'Alsace à Louis le Germanique pour qu'il ait du vin dans son royaume. Au XIVe siècle, Froissart cite avec éloges les vins d'Alsace que se disputent Souabes, Bavaois, Anglais et Bataves. Au XVIIIe siècle Lucerne achetait pour plus d'un million par an. Seigneurs féodaux et abbés protégeaient jalousement les crus de Rangen, près Thann et autres.

L'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne en 1871, marqua un recul sensible. La vigne est mal vue à Berlin. Les vins d'Alsace achetés à bas prix sont incorporés aux vins du Rhin. On préfère favoriser en Alsace la culture du blé, des pommes de terre, de plantes potagères, réserves utiles en cas de mobilisation. Le retour à la France a de nouveau renversé la situation; de la quantité on revint à la qualité. Les vignobles alsaciens couvrent quelque 80 milles carrés sur les premières hauteurs des Vosges, et on exporte au moins 3,000,000 de gallons par an.

Dans la plaine c'est un autre spectacle. Tandis que l'échalas de chêne ou de châtaignier auquel on attache le cep de vigne avec de la paille, n'a que sept ou huit pieds de haut, les perches de jeunes pins



La vieille église de l'abbaye de Marmontier, ..bel édifice qui date du XIIIe siècle.

auxquelles s'accroche la plante du houblon mesurent jusqu'à vingt pieds. On les relie entre elles par des fils de fer le long desquels le houblon continue de s'enrouler. Le houblon se recueille tous les ans par tonnes en Alsace.

Mais ce n'est pas tout. Si dans les hauteurs on compte jusqu'à 139 crus différents de vins, dans les vergers d'Alsace on peut goûter 190 sortes de fruits: 12 sortes de cerises, 29 sortes de prunes, 33 sortes de pommes, 36 sortes de pêches, 80 sortes de poires. C'est en Alsace qu'on fabrique le fameux Kirsch en distillant les cerises. On y produit également des liqueurs de prunes, de mirabelles, de framboises, de myrtilles (bluets) et de mûres. Vins et liqueurs accompagnent 42 sortes de pâtés de foie gras fabriqués en Alsace-Lorraine.

Au commencement des temps historiques, l'Alsace-Lorraine fait partie de la Gaule. De l'autre côté du Rhin, les Germains laissent sans cesse errer sur la fertile terre d'Alsace leurs regards cupides et s'y ruent chaque fois que les eaux du fleuve en permettent le passage. On peut voir encore sur le Mont Sainte-Odile des vestiges d'une muraille formidable que les habitants avaient construite pour se mettre, avec leurs troupeaux, à l'abri de ces invasions.

Berlin va-t-il

s'en emparer ?

Menacés par les Souabes ils firent appel aux légions de César qui s'y établirent en maître pendant quatre siècles. Après une paix et une prospérité de 400 ans sous les Romains, les Germains revinrent pour se faire battre par Clovis roi des Francs en 496. Charlemagne l'engloba dans le Saint-Empire de 800 à 911. Puis les Allemands eurent de nouveau l'avantage et la possédèrent pendant sept siècles, de 911 à 1648.

C'est pendant la seconde moitié de cette domination allemande que l'Alsace vit s'élever ces nombreux châteaux féodaux qui couronnent toutes les collines à l'entrée des vallées. Au traité de Westphalie, elle fut de nouveau cédée à la France qui l'ayant perdue en 1871 la recouvra de rechef en 1918.

Dans les luttes pour la possession de l'Alsace-Lorraine nous voyons donc des noms illustres comme ceux de César, de Clovis, de Charlemagne dans les temps reculés. On a vu briller dans l'épopée napoléonienne ceux de Kellermann, Kléber, Rapp et Lefebvre en Alsace, et ceux de Ney, Lasalle, Drouot, Oudinot, Molitor et Mouton en Lorraine.

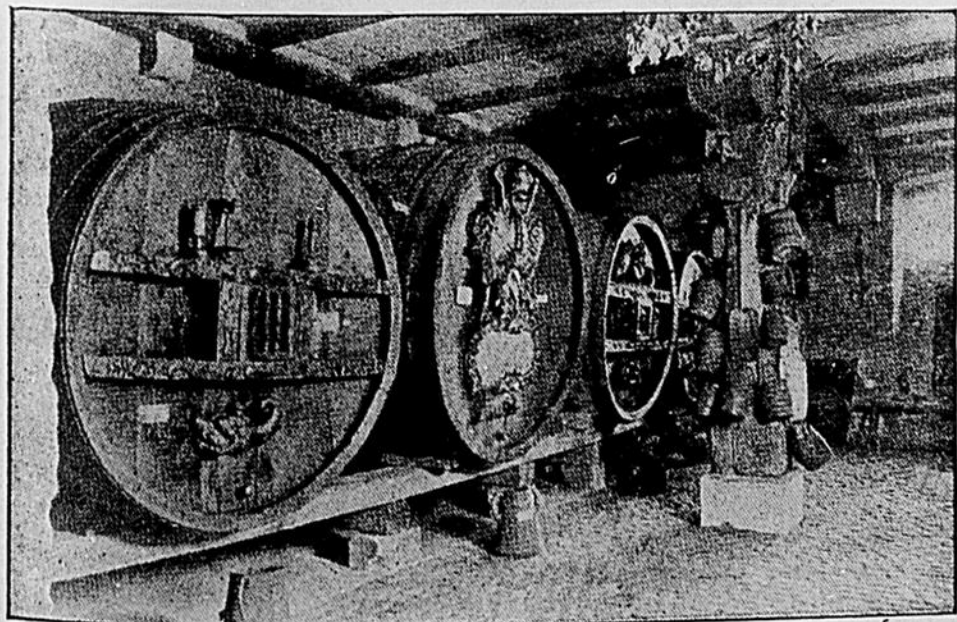
C'est pendant la révolution que le maire de Strasbourg demanda à Rouget de Lisle de composer un chant populaire. Quelques heures plus tard de Lisle vint chanter "La Marseillaise" devant la foule délirante.

Qui connaît l'histoire ne conçoit pas les sites d'Alsace privés des survivances de cette histoire. Les châteaux qui dressent en lignes rigides leurs ruines rougeâtres sur des centaines de hauteurs avoisinant les villages sont des défenses millénaires organisées sur un sol qui fut toujours une route d'invasion.

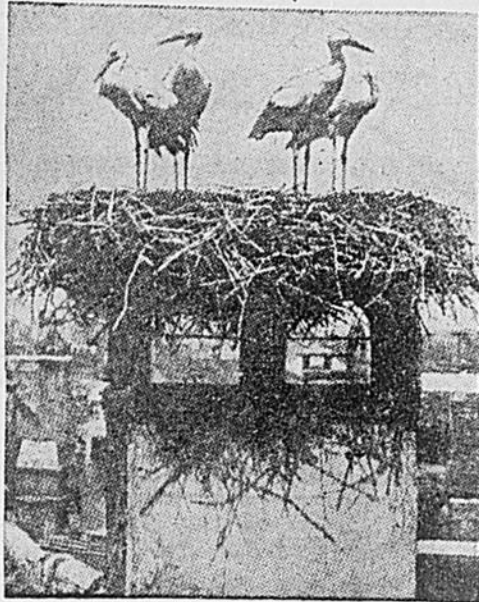
De ces châteaux il ne reste que des ruines pour laisser soupçonner la mesure du pouvoir des anciens dominateurs d'Alsace. Leurs fondations massives ancrées dans des rochers énormes ne donnent passage qu'aux lierres qui couvrent leurs ruines gigantesques et à l'histoire qui les couvre d'images et de légendes. Aux heures du crépuscule, le romantisme des pierres confère à ces sites, avec un accent de drame, une féodale beauté.

L'Alsace des belles vignes, des riches cultures, des gigantesques châteaux et des riants villages est aimée des cigognes. Ces grands échassiers mettent une note des plus pittoresques dans le ciel des villages d'Alsace. Hauts sur pattes et d'une envergure d'ailes jusqu'à sept pieds, ils font leurs nids sur le toit des hautes maisons, des églises et des cheminées de manufactures. Peut-être serait-il plus exact de dire qu'ils "complètent" leurs nids, car souvent on leur en pose le fond. Parce que l'on considère comme une bonne augure de voir ces grands hôtes ailés élire domicile sur son toit, on leur construit au haut du faite une charpente de plate-forme rustique de quelques cinq pieds de diamètre.

Une manufacture ne se sert-elle plus



L'Alsace est la terre des bons vins. On voit ici un cellier d'autrefois, conservé au Musée de Colmar.



Voici les fameuses cigognes de l'Alsace, objet de la vénération des habitants et prétexte à bien des légendes. Elles font leurs nids sur les clochers des églises ou sur les cheminées des maisons ou des usines.

d'une haute cheminée, on dépose sur le sommet une grande roue de voiture avec quelques branches. Les cigognes ne tardent pas à trouver ces juchoirs aériens où on les verra debout de longs jours. Elles ne quittent leurs nids que pour aller chevaucher dans les hautes herbes de la plaine, en quête de leur nourriture et de la pâture de leurs petits. Dans leur vol elles se signalent, non par des cris, mais en frappant ensemble les deux parties de leur bec qu'on entend claqueter dans tous les environs. A leur retour on les voit arriver portant dans le bec une souris, une taupe ou un rat; mais plus souvent des vipères dont les cigognes sont des ennemies reconnues et très appréciées de la population. Partant en septembre pour l'Egypte on a toujours hâte de les voir revenir en mars suivant. Les bombardements de la guerre de 1914-18 en avaient éloigné un grand nombre au grand chagrin des habitants.

L'idéal qui préside à la vie artisanale et même sociale de l'Alsace, on peut le voir exprimé partout et dans les moindres entreprises: en Alsace plus qu'ailleurs, on aime ce qui est bien fait; solide, "sérieux".

Pour le touriste qui passe en vitesse, l'artisanat alsacien se manifeste surtout par l'architecture des maisons, par les enseignes et par les costumes portés aux fêtes nationales. Les villages alsaciens sont beaux, larges, propres, aérés, plaisants, avec rue air de famille, mais sans contrainte architecturale. Les maisons, séculaires pour la plupart, comme nos vieilles maisons de pierre dans la province de Québec, sont encore plus grandes et plus spacieuses que la généralité de ces dernières

et ont un étage sur le rez-de-chaussée. Les murs solides sont faits en pierres des champs et revêtus d'un bon crépi. Ces vastes demeures aux fenêtres carrées, présentent généralement une armature de poutres apparentes et de pans de bois sculptés. Le crépi extérieur est badigeonné à neuf chaque année, soit de blanc, soit de rose, bleu, jaune clairs, qui ajoutent de la variété à l'ensemble. Les grands toits en pignons sont recouverts de petites tuiles rouges au bout arrondi.

Chaque maison a son caractère spécial. Le colombage, le dessin des poutres qui divisent heureusement pignon et façade varie de maison en maison. Aussi la grand'rue d'un village d'Alsace, malgré l'apparente similarité des façades, n'est ni monotone, ni ennuyeuse. Chaque paysan a su adapter sa maison à ses besoins et à la place qu'elle occupe dans la rue. Toujours autour de la maison, on trouvera des fleurs, des noyers, des mûriers ou des tilleuls pour ombrager les étables, les granges ou les bâtiments d'exploitation.

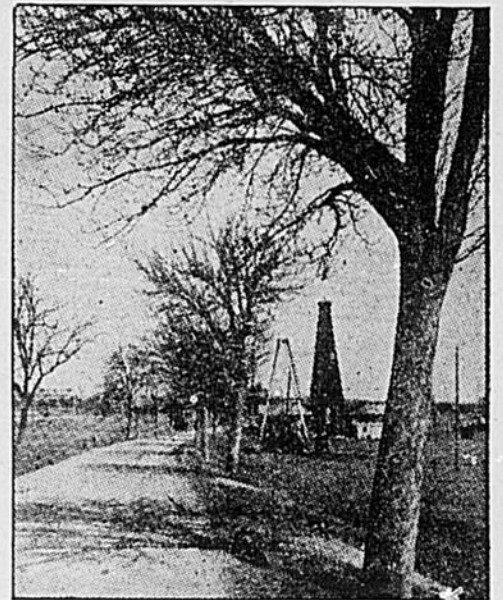
La gaité est une des caractéristiques de l'art populaire en Alsace. Mais cette bonne humeur s'est manifestée surtout dans l'ornementation des enseignes des aubergistes, des marchands de vins appelés "gourmets" et des charcutiers.

Voyons dans l'enseigne des charcutiers tout ce travail dentelé et ajouré en fer forgé. C'est le folkloriste populaire Hansi qui l'a dessiné. Dans le bras-applique on peut voir "l'habillé de soies" qui s'arrête sous "les sapins d'Alsace" pour offrir sa grande part dans la charcuterie. Dans le haut, les oies dont le foie fournira le fin de ces délicieux pâtés. Enfin dans l'enseigne proprement dite, des chefs ventripotents apportent le foie gras somptueux et rose de Strasbourg, réinventé par Close, le cuisinier du maréchal de Contades.

Nous en arrivons à une des plus intéressantes manifestations du goût et de l'art populaires alsaciens: le costume national.

On peut le voir surtout dans les environs de Strasbourg. La coiffe des filles est faite d'un large ruban de soie noire placé sur un bonnet brodé d'or et noué en haut en un noeud papillon. Ce ruban a une largeur qui va jusqu'à dix pouces. Le costume est une charmante oeuvre d'art, d'ailleurs fort coûteuse. La jupe bleue, rouge ou verte, faite d'un lainage somptueux et lourd; le tablier de soie damassée foncée, la chemise et la collerette blanches à dentelles; le corselet de tissu broché et le plastron brodé de perles, de paillettes d'or et d'argent forment avec la grande coiffe noire un ensemble harmonieux et d'une grande richesse. Comme tous les costumes régionaux il comporte de nombreuses variantes.

Dans certaines régions les jeunes cavaliers portent la veste courte, le gilet rouge à boutons d'or, le bonnet de martre ou le chapeau à bord plat qui abrite les visages rasés.



L'Alsace est aussi le pays du pétrole. Elle en produit beaucoup chaque année et le Reich louche vers cette richesse si utile pour la conduite de la guerre. Ici un puits aux environs de Pechelbronn.

La population d'Alsace est donc formée d'une majorité autochtone gauloise et de quelques immigrés d'outre-Rhin. L'Alsace tout à la fois réaliste et mystique, met dans la pratique de sa religion toutes les qualités natives de son caractère réfléchi, consciencieux, loyal et fidèle à la foi jurée. Quelque soit son credo l'Alsacien est religieux pratiquant. Ennemi de la mièvrerie et lent aux emballements, l'Alsacien n'attend pas les mouvements populaires pour pratiquer sa religion, et les circonstances adverses qui mettent obstacle aux démonstrations extérieures ne le rendent pas infidèle au culte intérieur.

L'Alsace est tout d'abord catholique. Nulle contrée où les vieilles et belles églises ne sont aussi nombreuses et aussi fréquentées. Nul village qui n'a son calvaire et sa chapelle de la Très Sainte Vierge où la population entière va faire sa tournée le dimanche après-midi. Les ex-votos, oratoires croix et statues religieuses foisonnent le long de tous les chemins où ils sont respectés et salués par tous. Les lieux de pèlerinage sont nombreux et on vient de loin à pied pour les visiter par groupes. Au son de l'Angélus, les hommes se décoiffent et tout le monde garde le silence pour prier.

Son attachement à la religion va de paire avec son attachement à la France catholique. Plus qu'aucune autre province de France l'Alsace a versé aux missions son capital-or et son capital humain. Les prêtres, religieux et religieuses, enfants d'Alsace sont dans toutes les parties du monde dans l'apostolat. Armée de missionnaires pour la Fille aînée de l'Eglise, l'Alsace a aussi fourni une armée de généraux et de maréchaux de France.

Les Vosges n'ont jamais été assez hautes pour constituer une barrière infranchissable aux Alsaciens. Si les balles allemandes ont abattu des centaines de jeunes qui voulaient, à l'âge de la conscription, aller se faire pioupiou de France au lieu d'aller casser le "bompernickel" outre-Rhin, elles n'ont pu empêcher des millions d'aller porter leur coeur et leurs bras à la France.

La France est la préférée...

Le salut américain



(New-York World Telegram).



(Photo LPS)

Les Associations françaises d'anciens combattants ont déposé lundi une couronne de fleurs à la mémoire des soldats de France morts au cours de la guerre. La cérémonie eut lieu à Montréal, au parc Lafontaine, à l'occasion du jour de l'Armistice.



(Photo LPS)

Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, remettant la médaille du lieutenant-gouverneur de la province à Mlle Alice Morissette, de l'Hôpital Notre-Dame, classée première de la présente promotion des 78 gardes-malades, qui ont reçu leur diplôme récemment à l'Université.

Partie de cartes au profit des missions

Mardi, 26 novembre à 3 heures p. m. aura lieu une partie de cartes au profit des Missions, au Couvent de Marie-Réparatrice, organisée par les Membres de l'Oeuvre.

Toutes les Dames et jeunes filles des Trois-Rivières et des environs sont cordialement invitées à prendre part à cette Oeuvre de Charité et à y amener amies et connaissances; les objets qui pourraient être donnés comme prix seront reçus avec reconnaissance.

On peut se procurer des billets à la Porterie du Couvent où chez les Dames de l'Oeuvre. On est prié d'apporter cartes et marqueurs.

(17 oct.-21 nov.2fs.)

ENCOURAGEZ les ANNONCEURS

du BIEN PUBLIC

C'est soutenir efficacement le journal qui vous renseigne de façon impartiale et complète sur toutes les questions d'actualité de chaque semaine



L'effet de vos imprimés dépendra toujours du soin que vous apportez à leur préparation.

ELEGANTS ET BIEN FAITS, ILS REVELERONT VOTRE BON GOUT, AUGMENTERONT VOTRE PRESTIGE D'HOMME D'AFFAIRES PROGRESSIF. IL IMPORTE DONC D'EN CONFIER L'EXECUTION A UNE IMPRIMERIE QUI A FAIT SES PREUVES. NOUS AVONS LE PERSONNEL ET L'OUTILLAGE VOULUS POUR VOUS GARANTIR ENTIERE SATISFACTION. PERMETTEZ-NOUS DE VOUS SOUMETTRE DES MODELES, DE VOUS FAIRE DES SUGGESTIONS.

1563

rue Royale



Imprimerie du BIEN PUBLIC

1563, RUE ROYALE, TROIS-RIVIERES.

Téléphonez à

6 4 0

- Circulaires
- Entêtes de lettres
- Factures
- Catalogues
- Cartes d'affaires
- Etats de compte
- Buvards
- Papeterie de bureau
- Livres
- Revues
- Journaux

• Nous prenons soin des travaux de reliure et des impressions gravées et embossées.



Le Canada en guerre

La seconde période d'entraînement militaire

Ottawa. — La seconde période de 30 jours d'entraînement militaire devant commencer le 22 novembre, des avis ont été émis par les registraires des treize bureaux de divisions du département des Services Nationaux de Guerre aux hommes non mariés de 21 et de 22 ans, ainsi qu'à un petit nombre de la classe de 23 ans, leur enjoignant de se présenter pour subir un examen médical.

En faisant cette annonce, le major général L. R. Laflèche, sous-ministre adjoint, déclarait que les instructions sont claires à l'effet que tous les médecins dûment qualifiés, dans tout le Canada, ont été nommés médecins examinateurs par l'hon. James G. Gardiner, Ministre des Services Nationaux de Guerre, et que tous

les honoraires pour tels examens seront payés par le ministère. Il fit aussi remarquer que chaque homme doit signer la formule d'examen sur laquelle se trouve le rapport du médecin sur son état physique.

Le major général Laflèche fit remarquer que depuis l'inscription nationale — en août dernier — beaucoup de jeunes gens se sont inscrits à des universités et collèges, ou enrôlés dans l'armée de mer, de terre et de l'air ou dans un corps de la Milice Active Non Permanente. "Si ces hommes reçoivent des avis de se présenter à l'examen médical, ils devront immédiatement informer le registraire dont le nom apparaît dans l'angle gauche supérieur de l'avis, dit-il. Leur prompt coopération sous ce rapport permettra aux registraires d'obtenir d'autres jeunes hommes éligibles pour former le nombre requis."

Toute demande d'ajournement d'entraînement doit être faite au registraire de la division dans les huit jours francs de la date inscrite dans l'avis pour l'examen médical.

Comme dans le cas du premier groupe de jeunes gens appelés à l'entraînement militaire, ceux du second groupe qui seront trouvés de bonne constitution seront avisés. Des feuilles de route, couvrant le transport du lieu de résidence inscrit au centre d'entraî-



Par train spécial, ces jeunes mobilisés rentrent du camp. Ils ont passé trente jours à l'entraînement; la plupart ont le teint plus rose et les muscles plus vigoureux. Voici de quelle façon ils accueillirent Montréal, groupés devant la locomotive, en gare Windsor. (Photo C.P.R.)

Duncan's
ROYAL PALACE
Liquour
WHISKY
MÉLANGÉ ET EMBOUTÉILLÉ AU CANADA
13 oz. \$1.40 - 25 oz. \$2.60 - 40 oz. \$4.15

Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH Whisky
DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ÉCOSSE
26 oz. \$3.05 - 40 oz. \$4.55

Corby's
LONDON DRY GIN
Dites Corby's!
DISTILLÉ ET EMBOUTÉILLÉ AU CANADA
25 oz. \$2.30 - 40 oz. \$3.50

ROBERT Mc Nish
London Dry Gin
BOUTEILLES 25 OZ. BOUTEILLES 40 OZ.
\$2.30 \$3.50
DISTILLÉ ET EMBOUTÉILLÉ AU CANADA

Corby's
RYE WHISKIES
Dites Corby's!
EMBOUTÉILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA
Vieilles 10 ans—10 oz. \$1.05-25 oz. \$2.50-40 oz. \$3.80
Vieilles 12 ans—13 oz. \$1.55-25 oz. \$2.95-40 oz. \$4.45
CORBY DISTILLERIES LIMITED

PHOTOS COMMERCIALES DESSINS CLICHES
JOUR ET NUIT
Belair 3984.
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
282 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

nement indiqué, seront émises si nécessaire.

Que faites-vous de vos livres français usagés? Vendez-les, au meilleur prix, à la

LIBRAIRIE FRANÇAISE

1564, rue Saint-Denis, Montréal, LAncester 2386.

- Achat de bibliothèques au comptant.
- Livres neufs et d'occasion.
- Vente, échange et location.



Le rendez-vous des voyageurs et voyageuses qui viennent à Montréal...

C'est indiscutablement le Windsor. Dames et jeunes filles, hommes d'affaires, touristes et professionnels, tous choisissent ce grand hôtel de la rue Peel, lorsqu'ils sont de passage dans la Métropole du Canada.

Le "Windsor" a la réputation de satisfaire les clientèles les plus variées et les plus exigeantes.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. Plateau 7181

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.
Roland Nibert, C.A.
René de Cotret, Ferron & Cie
Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés.
137, rue Alexandre Trois-Rivières

UN BREUVAGE *Apprécié!*
KIK
5 GRANDS VERRES 7¢
SERVEZ-LE TRÈS FROID

Bottes de Chasse

Choix d'au-delà de 30 modèles différents à des prix défiant toute compétition.

En magasin les plus récentes nouveautés de chaussures d'automne pour dames, hommes et enfants.

Pour plus de satisfaction dans vos prochains achats de chaussures, rendez-vous chez

J. A. Gosselin

Orthopédiste technicien gradué.
Chaussures de toutes sortes. — Gros et détail.
Seul agent aux Trois-Rivières des marques Slater, Hartt et M. W. Locke Shoe.

1392, rue Hart, Tél.: 537. Trois-Rivières.



--- Madame, Mademoiselle... et Monsieur ---

“La France sortira plus forte de cette grande épreuve”

La grande artiste Madeleine Carroll parle en termes émouvants de la France, sa seconde patrie.

Depuis quinze jours je voyage à travers le Canada. J'ai visité les grandes villes de l'ouest; j'ai passé trois jours à Regina, le foyer des Mounties. J'ai visité Ottawa et Toronto. Mais, quoique l'accueil partout a été des plus chaleureux et des plus touchants, c'est ici que je me sens vraiment chez moi.

Le bon sang français que j'ai dans les veines — et dont je suis si fière — parle au vôtre — c'est le lien le plus fort et le plus précieux que je connaisse.

Ma mère, qui est la plus française des françaises, nous disait



MADELEINE CARROLL, vedette de l'écran et de la radio, qui aurait l'intention d'acheter une propriété à Montréal. Elle aurait pris cette décision lors de son récent séjour dans la Métropole.

toujours, à ma soeur et à moi, quand nous étions toutes petites: “La France — c'est le pays des rêves — le pays du bon Dieu. Nous vivions en Angleterre, et son pauvre coeur d'exilée nous chantait les belles chansons de France dès notre première enfance. Nous avons grandi dans cette atmosphère nostalgique — adorant la France et n'ayant qu'un désir: celui de la servir.

Aujourd'hui, ce pays de rêves est un pays de larmes. Moi-même j'ai assisté, au mois de juin, au moment tragique et amère de l'Armistice... La mort de ma petite soeur unique, il y a quinze jours, dans un air-raid à Londres, n'a pas pu me rendre plus triste que le spectacle de notre belle patrie humiliée et envahie par l'ennemi.

J'ai eu un moment de déses-

poir — je peux vous l'avouer maintenant — pour moi c'était la fin du monde — le spectacle de cette “grande dame” qui est notre France, sous la domination de ses ennemis, Paris, la plus belle ville du monde, devenant une ville allemande, et le brave peuple français... comme un enfant qui ne sait pas trop ce qui lui est arrivé. C'était un calvaire que je prie que vous, mes chers amis, ne subirez jamais.

Mais depuis, j'ai eu honte de ce moment de faiblesse. Les lettres que je reçois de France me donnent un exemple de courage qui me font renaitre.

Souvenez-vous, mes chers amis, que ce n'est pas la première fois que la France a été envahie — ni la seconde — ni la troisième — et qu'elle en est toujours sortie plus grande et plus digne.

Croyez-moi, — la France, telle que nous la connaissons — existera toujours — et quand elle sortira de cet affreux cauchemar dans lequel elle existe à présent, elle sera d'autant plus grande. Car elle vient d'apprendre la plus grande leçon de toutes: dans toutes les lettres que je reçois de France, je rencontre cette même phrase: “C'est notre faute — c'est notre inertie et notre égoïsme qui nous ont amenés à notre situation actuelle. Nous avons trop pensé à nos droits — nous avons oublié nos devoirs à la Patrie.”

Chers amis canadiens français, croyez-moi, lentement, mais certainement, la France se retrouve, du fond de ce gouffre affreux où elle est à présent. L'espoir et la foi se redressent, et partout on peut entendre la phrase chuchotée maintenant, parce qu'il ne faudrait pas que la Gestapo l'entende, mais qui deviendra petit à petit le grand cri d'un peuple uni qui se soulève: on les aura!

Ayez de la foi, Canadiens français, vos frères d'outremer vous tendent leurs pauvres mains blessées et brûlées en vous disant: Croyez en nous, sans votre foi, nous ne pourrions pas tenir, mais, avec vous et nos frères de l'Empire britannique, nous reverrons bientôt un monde où les hommes de bonne volonté dans tous les pays pourront enfin redevenir libres.

(Extrait d'une causerie prononcée en français au poste CKAC, par la grande artiste américaine.)

ACHETONS LES BONBONS DE CHEZ NOUS

Notre province consomme une quantité considérable de bonbons et de chocolats.

Toutefois, si nous avons déjà un certain nombre d'établissements assez importants, il n'en reste pas moins que la très grande proportion des bonbons et chocolats que nous consommons ne vient pas des hôtes, et a même souvent été produits dans d'autres provinces. Ainsi la presque totalité des chocolats et bonbons en paquets de cinq sous vient de confiseries dirigées par des gens d'autres origines; les grandes chaînes de magasins de bonbons sont autant de succursales d'établissements d'autres provinces, et ce sont les marques de ces fabricants qui sont surtout connues chez nous.

C'est en dirigeant nos achats chez les nôtres, et en insistant pour avoir les produits de chez nous, que nous pourrions créer une industrie et un commerce bien à nous et où les nôtres trouveront des emplois.

Développons notre industrie des confiseries en achetant les chocolats et bonbons de chez nous.

LISTE PARTIELLE DE NOS FABRICANTS DE BONBONS ET CHOCOLATS

Montréal: Bélanger L. H. & Cie, 591, rue Ash; Charbonneau Ltée, 1800, rue Nicolet; Cie de Biscuits Aetna Ltée, 1801, rue Delorimier; Cie de Biscuits Stuart Ltée, 235 ouest, Ave Laurier; David & Frère, Ltée, 1930, rue Champlain; Dufresne H. & Cie Ltée, 5577, rue St-Dominique; Guay Georges, 7148, rue Boyer; Léonie, 366 est, rue Sherbrooke; Lalumière & Frère, 2229 est, rue Ste-Catherine; Mercier Albert, 4654, rue Papi-neau; Vaillancourt Ltée, 1691, rue Dorion; Viau Ltée, 4951 est, rue Ontario; Pépin & St-Germain, Ltée, 4058, rue Parthenais.

Ailleurs: Beaugard & Frères, St-Hyacinthe, Québec; J. Moren-

Tél. atelier: 894-R.
Tél. rés.: 2479-R.

865, Ste-Marguerite,
550, McDougall

**La Reliure
Mauricienne**

J.-O. CAMIRE, prop.

Travaux de reliure de toutes sortes, en cuir, toile et carton.

TROIS-RIVIERES
Bâtisse Municipale.

GOUTTES
ANTIQUINTES
MAUBER

CONTRE LA
COQUELUCHE

Ces gouttes anti-quin-tes contre la coqueluche, procurent un prompt soulagement dans les quintes les plus aigües. Elles sont très recommandées par la profession médicale et les hôpitaux.

Agent dépositaire :

La Pharmacie HOULE
Vis-à-vis le Bureau de Poste
1536, rue Notre-Dame
Tél. 57 Trois-Rivières

Vivre au coin du feu

La vie au foyer, c'est parfois monotone, surtout pour un couple sans enfants... ce qui est précisément le cas de M. Ledru et de sa jolie femme, qui supportent difficilement l'ennui de vivre seuls, durant de longs mois.

Cet automne, M. et Madame Ledru ont décidé d'un commun accord de venir s'installer au “Windsor”, et dès le début d'octobre, pour s'y distraire, se faire quelques relations mondaines, en un mot, pour jouir un peu de la vie. Pourrait-on les blâmer de prendre une telle décision, quand on sait que l'Hôtel “Windsor” est l'endroit de prédilection de tous ceux qui veulent connaître la vie mondaine, dans ce qu'elle a de plus brillant et de plus distrayant.

cy Inc., 134½, rue Cartier, Québec; National Mint Corporation, Québec.

(Publié par la Ligue d'Achat Chez Nous.)

Téléphones :
Bureau: 658, Résidence: 1170
Bureau: 1293, rue Hart
Résidence: 1641 Blvd St-Louis

Dr J. H. REMINGTON

Maladies des Enfants
Consultations :
9 à 12 a.m., 2 à 4.30, 7 à 8 p.m.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophthalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucicault, Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

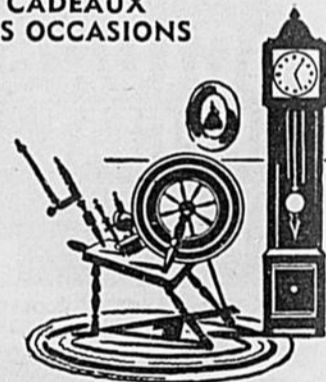
L'ARAIGNEE D'OR

CHOIX EXCLUSIFS DE CADEAUX
PRATIQUES POUR TOUTES OCCASIONS

Les produits de l'artisanat domestique sont de plus en plus en vogue. Pour vous en convaincre vous n'avez qu'à venir visiter les comptoirs de

L'ARAIGNEE D'OR

Même si vous n'avez pas l'intention d'acheter, vous serez accueillis avec joie. Vous y verrez un assortiment des plus variés d'objets et de tissus de fabrication domestique, fabriqués avec art et originalité.



— Toujours en magasin: LES FAMEUSES LAINES
DU “PINGOUIN”.

153, BOULEVARD LAVIOLETTE.

Trois-Rivières,

Téléphone: 399.



POUR TOUS
VOS
COMBUSTIBLES
APPELZ

437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

Charbonnerie St-Laurent, Ltée

Rue Du Fleuve.

Sucr rue Milot.

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

**Ernest-L.
Denoncourt**

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

L'histoire vivante

INTERET SYMPATHIQUE

Série de thèses sur le Canada français, présentées par des personnes de langue anglaise

La *Canadian Historical Review* vient de publier une liste considérable de thèses, parues récemment et qui ont trait au Canada en général. Nombre de ces thèses ne sont pas encore achevées, mais il vaut la peine de signaler dans nos colonnes celles d'entre elles où il est question du Canada français. C'est incroyable comme on s'occupe de la culture canadienne-française, dans tous les milieux anglo-saxons du continent nord-américain! Nous ne pouvons certainement passer sous silence de tels témoignages qui continuent à se multiplier de plus en plus.

Voici donc les titres des thèses déjà achevées :

Pour le doctorat (Ph. D.), Mr Ian Forbes Fraser, *The Spirit of French Canada* (Columbia, 1939).

Pour la maîtrise ès-arts (M. A.), Mlle Neva-M. Monroe, *Henri Bourassa and the Nationalist movement in Canada* (Université du Wisconsin, 1939).

Mlle Jean-Isobel Hunter, *Invasion and succession of French Canadians in the Eastern Townships region, Province of Quebec* (McGill, 1939).

Mr S.-A. Goldberg, *The French-Canadians and the industrialization of Quebec*, (McGill, 1940).

Mr Allen-R. Foley, à Harvard: *From French-Canadian to Franco-American*. A l'université de Washington, Mlle Lesley-M. Heathcote prépare, également pour le doctorat, une étude intitulée *Place of the French-Canadians in the history of the Prairie Provinces*.

Viennent ensuite trois autres thèses de l'université McGill de Montréal, toutes pour le grade de M. A.: Mlle Pearl Jacobs Lieff, *The urbanization of the French-Canadian parish*; Mr N.-M. Morrison, *Industry and municipal politics in Quebec*; Mr Leo Roback, *National Catholic labour unions in Canada*.

Sous bénéfice d'inventaire, il n'est guère mal à propos de signaler deux thèses de l'université de Montréal, travaux de deux étudiants canadiens-français: M. Georges-Etienne Houde, *La mutualité et quelques mutuelles canadiennes-françaises*; M. Jean Turcot, *Le rôle des filiales américaines dans le développement industriel de Montréal*.

-- Petits Faits --

La radio aide les médecins de l'Arctique

La radio est d'un grand secours aux services de santé établis dans les régions éloignées de l'Arctique oriental, vient de déclarer le docteur T. J. Orford qui vient d'arriver de Pangnirtung, où il a passé quatre ans à titre d'officier médical du ministère des Mines et des Ressources. C'est à cet endroit que l'on reçoit d'à peu près tous les postes que la radio peut atteindre des demandes de renseignements médicaux de la part des Blancs et des Esquimaux qui vivent dans la région.

Le service médical et l'hôpital de Pangnirtung desservent l'île de Baffin, le détroit d'Hudson et une partie du nord de Québec; pour hospitaliser plus d'Esquimaux, on a dû agrandir l'édifice construit il y a dix ans et y ajouter douze lits au cours de l'an dernier. L'hôpital de Pangnirtung, dirigé par la mission anglicane avec l'aide du gouvernement, a maintenant seize lits, une asile pour les enfants, une salle où l'on peut faire des opérations

très sérieuses, un appareil de radiographie, un poumon d'acier, un laboratoire et une chambre noire. L'édifice est construit entièrement de matériaux isolants; il est muni d'un moteur Diesel, et il abrite le logis des deux garde-malades et de l'infirmière en chef.

La mission catholique de Chesterfield dirige une institution semblable qui dessert la vaste région qui s'étend de Churchill jusqu'à la baie Pelly au nord et à Igloodik à l'est, de même qu'une partie du nord de Québec où vivent les Esquimaux.

Bien que le ministère suive de près l'état sanitaire des Esquimaux, les indigènes n'en ont pas moins toute liberté de continuer leur vie nomade et de vivre surtout de leur chasse. Ils ne viennent aux établissements qu'à l'occasion de la traite, des festivals, des traitements médicaux et du passage annuel du Nascopie. Après s'être rendu compte petit à petit de la difficulté de traiter leurs malades dans leurs tentes et leurs huttes, les Esquimaux se laissent maintenant hospitaliser de bonne grâce.

Les héros de Stoney Creek

On a rendu hommage récemment à la mémoire des vaillants héros de Stoney Creek en plaçant sur le monument déjà érigé sur leur champ de bataille une plaque de bronze où sont gravés les noms de ceux qui sont morts au cours de l'engagement historique livré près de Hamilton, le 6 juin 1813. L'honorable major-général S. C. Mewburn, d'Hamilton, présida le dévoilement, et le docteur C. H. Stearn, de l'Université McMaster, rappela dans son discours les circonstances mémorables de cette bataille. M. Fred Landon, professeur à l'Université de Western, Ontario, représentait à la cérémonie la Commission des Sites et Monuments historiques, qui est un corps consultatif dont le rôle consiste à déterminer et à indiquer au ministère des Mines et des Ressources les sites historiques qu'on doit marquer.

C'est à l'occasion du centenaire de la bataille, le 16 juin 1913, que la reine Marie elle-même avait dévoilé le monument en tournant un commutateur spécial installé dans le palais de Buckingham.

La pêche à la baleine dans le Pacifique

Après un an de repos, les pêcheurs de baleines canadiens ont repris leur travail et pris 219 baleines pendant la saison de 1940. Cette pêche leur a donné 401,000 gallons d'huile de baleine, 181 tonnes de mouture d'os et 434 tonnes de fertilisant. La pêche à la baleine se fait au large des îles de la Reine-Charlotte, et l'huile de baleine est exportée au Royaume-Uni et aux Etats-Unis en temps ordinaire.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



MONTFERRAND

L'homme fort de la région de l'Ottawa, Joseph Montferrand, était célèbre par ses prouesses, vers la fin du siècle dernier. Attaqué par une bande sur un pont, il se servit de l'un des forts à bras comme d'un fléau pour mettre les autres en fuite. Une autre fois, sur cinq voleurs qui l'avaient attaqué, il en jeta trois dans le lac et détint les deux autres. À Montréal, il termina une joute avec un célèbre maître de la boxe en le lançant parmi les assiettes sur une table où se poursuivait un banquet.

Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES	\$1.05	26 ONCES	\$2.40	40 ONCES	\$3.45
----------	--------	----------	--------	----------	--------

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

Encouragez les Annonceurs du "Bien Public".



TONY LAZZERI, photographié ici avec son épouse et sa fille, a été congédié comme pilote des Leafs de Toronto. Tony n'eut jamais de succès avec le club de la ville Reine et on rapporte que si les Leafs opèrent de nouveau, dans la ligue Internationale, Al Simmons sera son successeur.

VOUS ETES CORDIALEMENT INVITES A NOTRE

NOUVEAU MUSIC HALL

- C'EST EPATANT
- C'EST NOUVEAU
- C'EST FAIT POUR VOUS !

NOUS Y SERVONS LES BIERES ET VINS

AUCUNE CHARGE DE COUVERT

SANDWICHES ET SALADES

Château de Blois

FORD HOTELS

Un hôtel économique
CHAMBRE SIMPLE
\$1.50 à \$2.50
3,000 chambres dans 5 villes.

CENTRAL MODERNE
A L'EPREUVE DU FEU.

MONTREAL-TORONTO

Chronique AGRICOLE

Les Coopératives agricoles canadiennes

Les coopératives agricoles canadiennes comptent près de 450,000 membres ou actionnaires. En 1938-39 leur chiffre d'affaires total dépassait \$200,000,000, au dire des renseignements compilés par la Division de l'économie du Service des marchés, au Ministère fédéral de l'Agriculture. On voit que les coopératives de cultivateurs occupent une place très importante dans l'industrie canadienne.

Les coopératives sont aussi nombreuses que variées, la plupart des gens connaissent celles qui s'occupent de la vente des fruits et des légumes, des bestiaux, du blé et des produits laitiers, mais il y en a d'autres moins bien connues peut-être, mais fort intéressantes.

Par exemple, en Colombie-Britannique à Gibson's Landing, il y a la conserverie coopérative de Howe Sound. Cette organisation fabrique des confitures de petits fruits, fraises, framboises, mûres et prunes. En ces dernières années, ce petit groupe qui compte une centaine de cultivateurs a fabriqué 85,000 livres de confitures.

Juste en dehors de la ville de Regina, en Saskatchewan, se trouve la raffinerie coopérative des consommateurs. Au-dessus du bureau principal, il y a un écriteau portant le texte suivant: Appartenant aux cultivateurs et dirigés par eux. La Coopérative de Sherwood à Regina vend de la gazoline et de l'huile à 1,800 membres de la ville et de la campagne. Dans la salle d'échantillon de leur nouvelle station, on peut acheter toutes sortes d'articles — laveuses électriques, bougies d'allumage, accumulateurs, huile et graisse. Les agents de la Saskatchewan s'occupent actuellement de l'organisation préliminaire d'une coopérative de machines agricoles.

A Barrie, Ont., les cultivateurs sont propriétaires d'une salaison coopérative qu'ils dirigent eux-mêmes. Ce groupe, organisé en 1929, compte plus de 1,200 actionnaires; en ces dernières années il a préparé et vendu pour plus de \$1,000,000 de bestiaux et de volailles. Les provinces Maritimes ont fait de grands progrès dans l'activité coopérative. Les cultivateurs-pêcheurs établis le long de la rive sud du comté de Guysboro en Nouvelle-Ecosse sont propriétaires d'une conserverie. Pendant la saison du homard, on utilise cette installation pour faire des conserves de poissons de mer, et en d'autres saisons pour faire des conserves de petits fruits. Les conserves de bleuets de Tor Bay sont un produit de cette coopérative.

Les coopératives de cultivateurs se lancent dans de nouveaux types d'organisations et elles devraient y remporter le même succès que dans la vente et l'achat des produits.

LES EFFORTS DES COLONS SONT COURONNES DE SUCCES

Pour la deuxième année de suite, les cultivateurs du district de Rolling Hills en Alberta ont remporté le premier prix à l'exposition de Brooks, en Alberta, pour le blé, l'avoine et l'orge. A première vue, cette nouvelle ne paraît offrir qu'un intérêt local, mais quand on connaît l'histoire de ces cultivateurs, les mécomptes qu'ils ont eus et l'héroïsme dont ils ont fait preuve, on reste émerveillé. Etablis dans la région irriguée au sud du lac Newell, une région récemment ouverte sous le plan du rétablissement agricole des Prairies, et où ils avaient été transportés, ces cultivateurs avaient longtemps essayé de tirer leur subsistance de la terre aride des régions déséchées du sud de la Saskatchewan, mais sans y réussir.

La pluie qu'ils attendaient depuis des années ne vint pas, et ils s'enfonçaient de plus en plus dans un abîme de dettes. Plus tard, en application de la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies, le gouvernement fédéral décida de convertir leur terre en pâturage communal et de leur offrir l'occasion de se refaire sur des terres irriguées. C'étaient des cultivateurs de terre sèche; qui ignoraient tout de la technique de l'irrigation, mais les agents du gouvernement leur promettaient de leur venir en aide. Transportés dans le district de Rolling Hills en Alberta, ils se mirent bravement à ce nouveau genre de culture. Avec l'aide des agents, ils installèrent des pompes, creusèrent des fossés et passèrent de longues heures sur leurs pelles dans un plan bien conçu et bien exécuté.

La première année ils plantèrent surtout des céréales. La récolte fut bonne et les colons furent si satisfaits des résultats obtenus qu'ils décidèrent de se présenter à l'exposition de Brooks. Ils remportèrent le premier prix dans le blé, l'avoine et le lin, en concurrence avec des hommes qui faisaient de la culture irriguée depuis des années. Ceci se passait en 1939. Cette année, ils ont encore remporté les prix sur le blé, l'avoine et l'orge. Les agents chargés d'appliquer la loi sur le rétablissement agricole des Prairies à Regina considèrent que c'est là un exploit remarquable, d'autant plus que les irrigateurs inexpérimentés ne réussissent pas généralement la première année. Le pourcentage d'insuccès à Rolling Hills sous la Loi du rétablissement agricole des Prairies est insignifiant.

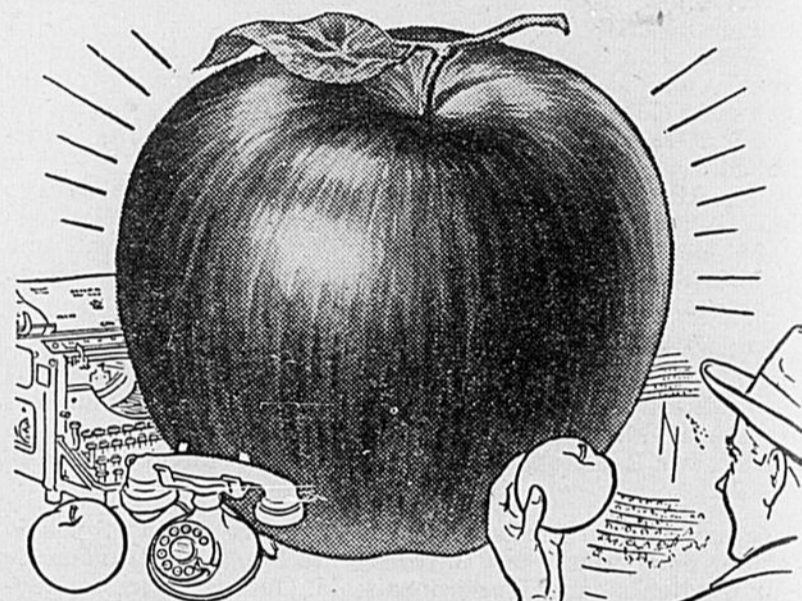
CLAVIGRAPHES
Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.
Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"
V. DUBOIS
Tél. 620
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

Tél. Bureau 264.
Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

TELEPHONE 100
AHEROUX
PHOTOGRAPHE ET PHOTOGRAVEUR
252 RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES, QUE.



AU TRAVAIL ou AU JEU...

Mangez une pomme par jour!

TRAVAILLEZ-VOUS beaucoup ou jouez-vous beaucoup? Les bonnes pommes canadiennes peuvent apaiser votre faim entre les repas. Il n'y a pas de meilleure habitude que celle de manger deux ou trois pommes tous les jours. Ce fruit canadien juteux et frais est délicieux à déguster et bon pour la santé. Les pommes sont excellentes à toute heure du jour.

Service des Marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
OTTAWA

Honorable James G. Gardiner, Ministre



DÉLICIEUSES ET BONNES POUR LA SANTÉ



EN-TÊTES DE LETTRES,
CARTES D'AFFAIRES,
CARTES DE VISITE,
FAIRE-PART, ETC.

Gravés et Embossés

Une spécialité de

L'Imprimerie du Bien Public

1563, rue Royale,

Trois-Rivières.

Demandez nos prix pour ce genre de travail. — Ils sont très bas et nous garantissons la qualité et l'apparence impeccable de nos impressions.

TELEPHONE : 640.



Gauche à droite: RENE OYR, l'associé de "Torchy" Peden, prenant joyeusement un léger goûter pendant une halte, aux Six Jours du Forum, et RAYMOND "TI-COQ" BEDARD, entouré d'admiratrices, postulant son autographe.

Chronique de la FINANCE

PAROLES A MEDITER

C'est admis. Nous marchons vers un ordre social nouveau. Tout dernièrement, dans un discours public, un partisan acharné du libéralisme économique, confessait humblement, que l'état de chose actuel ne pouvait durer. Et, que sera cet ordre nouveau ? Ce que nous l'aurons fait. Il faut donc le préparer de notre mieux. Pour aider nos lecteurs, nous livrons à leurs méditations, des paroles que Son Eminence le Cardinal Villeneuve prononçait devant des délégués de Caisses Populaires:—

"Je voudrais vous répéter, disait-il, que l'oeuvre des Caisses Populaires est une oeuvre, en quelque sorte, de rédemption sociale, très particulièrement chez nous, parce qu'elle provoque, qu'elle exige le développement de la vertu, le sens chrétien, et qu'elle éclaire le sens social.

Vous le comprenez bien, nous sommes d'abord chargés de nous-mêmes, de notre sort, mais nous ne sommes pas seuls sur la terre; nous sommes dépendants les uns des autres et, par conséquent, il n'est pas possible que nous nous traitions simplement comme des individus. Nous devons nous rappeler que nous sommes des êtres en société.

Voilà pourquoi il nous faut développer, outre la perfection personnelle, le sens social, c'est-à-dire la collaboration à l'oeuvre commune.

En ce qui concerne la perfection personnelle, qu'est-ce donc qui fait le plus défaut à nous tous, Mesdames et Messieurs ?

On nous l'a signalé, c'est que nous manquons d'énergie, nous manquons de vouloir, nous sommes faibles, nous sommes lâches, nous suivons, nous n'avons pas de caractère. Et voilà bien ce qui fait la diminution, l'affaiblissement de plus en plus inquiétant, la disparition même en certains milieux de l'esprit chrétien.

Pourquoi sommes-nous devenus des païens dans les modes, dans les habitudes de réjouissances, dans les fréquentations, dans les sorties ?

Pourquoi même sommes-nous devenus des païens dans nos lectures, dans les journaux, dans les théâtres, dans les relations ?

Simplement parce que nous sommes trop lâches pour être des chrétiens. Nous consentons à être baptisés, nous voulons bien rester chrétiens; mais, très communément, nous n'avons pas la force de l'être en pratique.

C'est donc, par conséquent, de la faiblesse, c'est donc le manque d'abnégation, de renoncement; et vous savez bien, Mesdames et Messieurs, comment Notre-Seigneur a caractérisé la vie chrétienne: par le renoncement. Cela consiste à se renoncer.

Je voudrais vous signaler comment l'épargne dans la Caisse populaire exige du renoncement.

Elle demande un acte de volonté et par conséquent, elle est de nature, au point de vue personnel, à protéger en nous la force et la vertu.

Vous voyez par suite le grand effet moral de la Caisse Populaire, véritable école de moralité individuelle, comme on vous le signalait à l'instant.

Je ne sais pas si on pourrait jamais mettre suffisamment en valeur, en relief, cette pensée que l'économie, l'épargne pratiquée par renoncement personnel, c'est la plus difficile de nos jours de toutes les mortifications...

D'autre part, je pense que c'est la plus utile, c'est celle qui protégera l'esprit chrétien chez nous. S'il y a l'esprit de l'épargne, il y aura plus facilement la fuite de tous ces plaisirs qui nous perdent et qui nous font simplement vivre comme des païens."

Ce serait de l'impertinence que de faire des commentaires, notre admiration pour l'Eminentissime Cardinal nous l'interdit.

Disons simplement à nos assidus lecteurs: profitez, faites profiter votre entourage des hautes directives que vous venez de lire.

Méditez les leçons qui en découlent. Ça vous aidera à préparer, dans la paix, l'ordre nouveau qui, en Europe, se prépare dans les larmes et dans le sang.

Paul BREVAL.

La Caisse Populaire Desjardins.

Un revirement...

(Suite de la page 1)

Il faut des avocats pour préparer les lois et en sauvegarder l'esprit, mais pas trop d'avocats, autrement nous serions tentés de redevenir un peuple de plaideurs. Il faut des notaires pour titrer les avoirs et régulariser les échanges, mais pas trop de notaires encore puisque, par le temps qui court, notre avoir moyen et nos échanges ordinaires sont si réduits qu'un jeune avoué sans appui qui commence sa vie en ouvrant une étude risque de s'y ennuyer plus qu'il ne l'aurait prévu. Il faut des médecins pour soulager les grands maux, mais pas trop de médecins dont la surabondance créerait à la longue une psychose de la neurasthénie. Et beaucoup moins de parleurs, journalisards, politiciers et donneurs de conseils, cela va sans dire. De ceux-là nous ne voyons pas l'utilité, si rien de constructeur ne doit résulter de tant d'activité cérébrale.

Clément MARCHAND.

La croisade...

(Suite de la page 1)

et les grands principes chrétiens de la charité et de la justice.

La Société s'est adjoint un comité de langue anglaise pour diffuser le même texte en anglais. On a déjà popularisé cette édition, au cours des derniers cinq ans, et le mouvement de la J. O. C. prend aujourd'hui l'allure d'une croisade nationale pour la vérité et la justice, selon les termes et les enseignements de la bible vivante. C'est en même temps le coup de grâce aux préjugés, courants chez plusieurs sectes, que l'Eglise catholique défend la lecture et la diffusion de la Bible.



GEORGE BLAKE, le meilleur arbitre de boxe, sur la côte du Pacifique.



ARTHUR DONOVAN, considéré comme étant le meilleur arbitre de boxe de l'univers.



Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

"Anglais, apprenez le français"

Qui le dit? M. Leslie Roberts, un nom bien connu de la presse anglaise du pays.

Dans un article au "Montrealer", cet excellent journaliste invite ses concitoyens à apprendre le français afin de sauvegarder l'unité du Canada. La majorité doit maintenant pouvoir s'exprimer dans la langue des minoritaires canadiens français qui, les premiers, ont donné l'exemple de la compréhension la plus large en apprenant la langue de la majorité. Si le Canada doit demeurer une terre de la liberté il ne faut pas que le Nombre écrase le Droit, ni que la force tienne lieu de loi.

M. Leslie Roberts nous fait, en écrivant des choses aussi sensées, aussi justes, un immense plaisir. Ces propos d'amitié, tenus après tant d'autres par des personnalités anglaises de premier plan, nous consolent de tant de sombres déclarations francophobes où la jactance et la sottise de maints anglicisants forcenés s'est trop souvent donné libre cours.

Nous pouvons nous entendre, à condition que l'entendement soit partagé. Et si nous nous entendons, quel mélange harmonieux ne pouvons-nous pas produire? M. Leslie Roberts peut continuer sa campagne. Chez nous, elle n'est plus nécessaire. Nous avons compris et nous ne tirons pas de l'arrière.

C. M.



Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE

282 QUÉBEC RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

L'HUMIDITE EST BONNE POUR LA CONSTIPATION

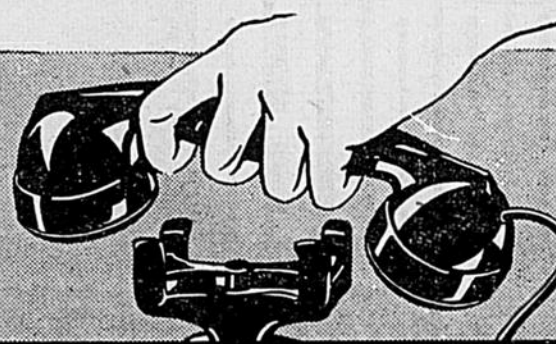
Le corps est débarrassé des déchets alimentaires nuisibles grâce à un mouvement naturel et rythmique qui les pousse tout le long des intestins. Mais, chez beaucoup de personnes, ces déchets ne sont pas assez humides pour avancer facilement, ils s'entassent en masses compactes et glisseuses qui obstruent les intestins. La constipation qui en résulte occasionne des dérangements d'estomac, troubles du foie, irritabilité, acidité, maux de tête, perte d'énergie et d'appétit. Si vous avez ces symptômes, prenez de l'Eau Purgative Riga pour aider à donner à vos intestins l'humidité nécessaire. L'Eau Purgative Riga aide à corriger la constipation, et vous vous sentez beaucoup mieux.

5

Encouragez les Annonceurs du "Bien Public"



La meilleure façon d'inviter des amis à un thé!



...le téléphone

Survient un congé et vous voulez réunir quelques amis pour le thé... Vous n'avez le temps ni d'écrire ni d'envoyer des invitations — mais vous pouvez téléphoner! Et pourquoi pas? Nul message ne saurait être plus personnel, ni

plus persuasif que celui que vous formulez de vive voix. Le téléphone est le lien qui vous garde en étroites relations avec des amis ou des parents, le messager qui transmet vos paroles aussi bien que vos pensées.



1880

1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

CINEMA-WIE

Wayne Morris est parmi les acteurs d'Hollywood très heureux de la victoire du président Roosevelt... Morris n'a pas pris une part active à l'élection présidentielle comme plusieurs acteurs et actrices de la colonie, mais il a fait comme à peu près tout le monde : il a parié sur les résultats, avec William Holden... Ce dernier lui a payé la somme de cinquante dollars, à la suite de la victoire du président... Ce qui rend Morris si heureux, toutefois, c'est que si Willie l'avait emporté, il aurait été obligé de faire un saut en parachute... Nous voilà loin des promenades en brouette ! Constance Bennett est en ce moment à Reno, pour divorcer d'avec le marquis de la Falaise, et prend une part active aux activités sociales de l'endroit... Wallace Beery, qui détient le titre de lieutenant-commandant dans la réserve de la marine américaine, a fait don de son aéroplane et offert ses services comme instructeur à l'armée... Clark Gable, qui a la passion des automobiles, a récemment fait l'acquisition d'une voiture en exigeant que la compagnie lui garantisse que l'agencement des couleurs ne se retrouverait sur aucune autre voiture d'Hollywood... Deux semaines plus tard, toutefois, il revendait son véhicule parce qu'il était trop "voyant"... Toby Wing, qui est



KATE SMITH

maintenant l'épouse de l'aviateur Dick Merrill, attend à l'hôpital la visite des sauvages... Madame Jack Benny (Mary Livingstone), devra prendre un repos prolongé, sur les ordres de son médecin... Kate Smith, l'idole de la radio, reviendra à l'écran sous peu, prétend-on... Elle n'a pas tourné depuis des années... On sait que Kate, si elle a une voix d'or, n'a pas précisément la taille mince... On va tourner une nouvelle version du "Fantôme de l'Opéra", rendu célèbre par Lon Chaney, dont le rôle sera tenu par Broderick Crawford... Deanna Durbin se verra confier la vedette féminine du film... Il est maintenant certain que Laurence Olivier et Vivien Leigh retourneront en Angleterre dès qu'ils auront terminé "Lady Hamilton"...

Tél. atelier: 894-R.
Tél. rés.: 2479-R.

865, Ste-Marguerite,
550, McDougall

**La Reliure
Mauricienne**

J.-O. CAMIRE, prop.

Travaux de reliure de toutes sortes, en cuir, toile et carton.

TROIS-RIVIERES
Bâtisse Municipale.

**Ernest-L.
Denoncourt**

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

Au Théâtre CAPITOL EN SOIRÉE SEULEMENT

France-Film PRÉSENTE
SUR LA SCÈNE
EN PERSONNE!

**Victor
FRANCOIS**

dans
"LE SCANDALE"

de HENRY BATAILLE
JEUDI, 21 NOVEMBRE

"APRÈS L'AMOUR"

de PIERRE WOLFF et HENRI DUVERNOIS
MERCREDI, 20 NOVEMBRE

avec
ANTOINETTE GIROUX
MIMI D'ESTÉE · JEANNE DEMONS
PIERRE DURAND
JAQUE CATELAIN · FRANÇOIS ROZET

Prix populaires: .40 et .50, .75, 1.00 plus taxe
RESERVEZ VOS BILLETS MAINTENANT
AU CAPITOL OU AU CINEMA DE PARIS

John Barrymore ne semble pas découragé de sa quatrième mésaventure maritale avec Elaine Barrie... On le voit constamment en compagnie d'Anne Gwynne qui a exactement l'âge de Deanna Durbin... James Stewart est l'acteur le plus important qui ait été désigné, à Hollywood, pour faire une année de service militaire à la suite de la récente loterie de la conscription américaine (c'est en effet le système employé chez nos voisins)... Or, un politicien de bas étage a récemment approché le sympathique acteur et lui a offert, moyennant rémunération, naturellement, de lui obtenir une exemption... Stewart était tellement furieux qu'il a menacé le peu reluisant personnage de lui faire un mauvais parti... A ce propos, on sait que Will Hayes, le grand censeur de l'industrie du cinéma, avait averti les studios de ne pas demander d'exemption pour leurs acteurs conscrits à cause du scandale que la chose causerait... Elizabeth Bergner, qui a récemment tourné un film au Canada pour le gouvernement britannique, fera de la radio, à Hollywood, à compter de la fin du mois... Wallace Beery, dont le mariage avec Gloria Swanson a été une véritable tragédie, au début de sa carrière, a de nouveau demandé à celle-ci, maintenant qu'elle est libre, de l'épouser... L'ancienne actrice n'a ni accepté ni refusé... Le comédien Mischa Auer tiendra la vedette dans un film satirique sur Staline... Tyrone Power n'oubliera pas de sitôt le tour que lui a joué le directeur Rouben Mamoulian pendant qu'il tournait "The Mark of Zorro"... L'acteur avait eu le malheur de jouer le premier tour à Mamoulian... Celui-ci se vengea de magnifique façon lorsqu'il eut à diriger une scène au cours de laquelle le mari d'Annabella devait manger une pomme : il fit reprendre la scène dix-sept fois, prétendant toujours qu'il n'était pas satisfait... Avec dix-sept pommes dans l'estomac, l'acteur ne pouvait presque plus parler ni se tenir debout... Mamoulian lui avoua alors que la scène avait été filmée d'une façon parfaite à la quatrième prise !



GLORIA SWANSON

GOUTTES
ANTIQUINTES
MAUBER
CONTRE LA
COQUELUCHE

Ces gouttes antiquintes contre la coqueluche, procurent un prompt soulagement dans les quintes les plus aigües. Elles sont très recommandées par la profession médicale et les hôpitaux.

Agent dépositaire :

La Pharmacie HOULE
Vis-à-vis le Bureau de Poste
1536, rue Notre-Dame
Tél. 57 Trois-Rivières

Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local

Cinéma de Paris

COMMENÇANT SAMEDI
POUR UNE SEMAINE

UN FILM DIRECT. FORT POIGNANT
AUQUEL ON NE MÉNAGERA PAS
SES BRAVOS!

GABRIEL GABRIO
JUNIE ASTOR
JEAN MAX
LEON MATHOT

dans
"D'ANGOLISSE"

LE 2^e BUREAU CONTRE
LAKOMMANDANTUR

avec
GUILLAUME DE SAX · ROGER LEGRIS
MAURICE LAGRENÉE
LE CHIEN RIN-TIN-TIN
LUCIEN DALSACE
HENRY ROUSSELL
HÉLÈNE PÉPÉE
PAUL AZAIS

En PROGRAMME DOUBLE AVEC

Le fameux comique
GORLETT
dans
LE FANTÔME

avec JEAN TISSIER
CLAIRE GERARD
et SELLER
PRODUCTION R. SCHWAB

JEUDI SOIR, 21 NOVEMBRE "LE CHEMIN DU BONHEUR" 3^{ème} FILM AVEC PIZELLA

Progéniture extraordinaire d'un Canadien français de St-Colomban : 43 enfants

51 ans de mariage trois épouses, 43 enfants: tel est l'extraordinaire record d'un cultivateur canadien-français de Saint-Colomban, comté des Deux-Montagnes. L'heureux possesseur d'un tel record est M. Pierre Lepage. Ce dernier se mariait, pour la pre-

PIERRE-JEAN, né le 3 août 1896. Vivant encore.
 JOSEPH, né le 9 juin 1898. Mort le 4 avril 1919, victime de la grippe espagnole.
 ULRIC-ANTONIO, né le 9 octobre 1900. Vivant encore.
 JOSEPH-LOUIS, né le 21 avril

grippe espagnole et mourait le 18 octobre 1918.

TROISIEME TABLEAU

M. Pierre Lepage, devenu veuf une seconde fois, épousa en troisièmes nocces, Mlle Rose-Emma Francoeur, jeune Gaspésienne native de Cap-Desrosiers, à l'église paroissiale de Saint-Colomban, au printemps de 1919. Voici les enfants nés de cette union :

- ROGER, né le 19 novembre 1920;
 - LOUIS, né le 7 décembre 1922;
 - LAURENTINE, née le 19 novembre 1923 ;
 - ARTHUR, né le 7 avril 1924 ;
 - PAUL, né le 28 janvier 1925.
 - JEANNETTE, née le 13 décembre de la même année, morte trois jours plus tard ;
 - COLETTE et YVETTE, jumelles, nées le 6 janvier 1927 ;
 - RAYMOND, né le 22 octobre 1928 ;
 - JACQUES, né le 30 octobre 1930 ;
 - FERNAND et MARIANNE, jumeaux, nés le 14 novembre 1933. Fernand est mort quelques heures plus tard. Marianne vit encore.
 - DENIS, né le 2 mai 1935 ;
 - DENISE, née le 28 février 1936;
 - ANDRE et MONIQUE, née le 5 novembre 1937.
- André est mort. Monique vit encore.
- BERNARD, né le 29 novembre 1939 ;
- THERESE, née le 23 octobre 1940.

De cette union, il est donc né 21 enfants. Cinq sont morts. Il en reste 16 dont la plupart sont actuellement à la maison des Lepage, à Saint-Colomban.

De la première union, deux garçons vivent encore. Ce sont Pierre-Jean qui demeure à Saint-Colomban, et Ulric-Antonio, qui demeure à Saint-Canut, le villa-

ge voisin. De la seconde union, sept enfants vivent encore. Quelques-uns sont mariés et ont plusieurs enfants. De la troisième union, comme on l'a dit plus haut, 16 sont vivants.

M. Lepage assure que sa première femme lui a donné huit enfants, sa seconde quatorze et la troisième vingt-un. Ce qui fait un total de 43 enfants avec trois femmes. Il donne les noms de 37 d'entre eux. Il a malheureusement oublié les noms des autres, surtout de ceux qui sont morts depuis déjà plusieurs années.

La grippe espagnole lui enleva sa seconde femme et quatre enfants dont on connaît les noms. Il déclare que trois autres de plus sont morts au cours de cette terrible épidémie. Actuellement, 15 enfants vivent sous le toit paternel. Trois garçons, du deuxième lit, soit Joseph-Lucien, Albert et Patrick-Armand, tous célibataires, ont quitté Saint-Colomban, en septembre dernier, pour aller travailler dans les chantiers, dans le lac Saint-Jean.

En terminant, on note que la troisième femme de M. Lepage faillit toucher au but atteint pas Mme Dionne. Il y a deux ans, elle mettait cinq jumeaux au monde. Toutefois, elle ne put en sauver qu'une, la petite Monique qui fut adoptée par une famille de l'Abitibi, l'an passé.



mière fois, le 10 mars 1889, à l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel, à Montréal. Depuis plus de 35 ans, il demeure à Saint-Colomban sur la terre même qui a vu naître la plus grande partie de ses 43 enfants. M. Pierre Lepage, aujourd'hui âgé de 71 ans, vient de porter sur les fonts baptismaux, à Saint-Colomban, son 43e enfant.

Rares sont les Canadiens français et même les êtres humains d'autre nationalité qui peuvent se vanter de posséder un tel record. M. Lepage déclare qu'il jouit d'une excellente santé (personne n'en doutera) et qu'il espère mourir sur le lopin de terre qui est sien depuis tant d'années.

Voici la liste des membres de la famille Lepage, en tableau, divisé, en trois, soit les enfants des trois épouses de M. Pierre Lepage.

PREMIER TABLEAU

M. Pierre Lepage épouse le 10 mars 1889 Mlle Délina Campeau, de Montréal. Celle-ci lui donne huit enfants. Toutefois, M. Lepage nous avoue qu'il possède six noms seulement. Les voici :

DELIMA, née le 4 mars 1892 ; morte le 24 mai suivant, à l'âge de 2 mois et 24 jours.

JOSEPHINE-LAURENZA, née le 3 mai 1893. Elle épouse Joseph Ethier et meurt le 20 octobre 1918, à l'âge de 26 ans et 5 mois, victime de la grippe espagnole.

1903, mort 3 jours plus tard.

Mme Lepage, née Campeau, devait mourir des suites de la naissance de ce bébé, soit le 27 avril 1903, à l'âge de 28 ans.

DEUXIEME TABLEAU

M. Pierre Lepage épouse, à l'église du Mile-End, à Montréal, le 9 mai 1905, Mlle Parmélia Brière. Voici les enfants que lui donna cette deuxième femme.

- PARMELIA, née le 12 mars 1906. Vivante encore.
 - LUCIENNE, née le 25 avril 1907, morte le 11 avril 1909, à l'âge de 2 ans moins 14 jours.
 - JOSEPH-LUCIEN, né le 17 avril 1908, vivant encore.
 - LAURENTINE, née le 15 avril 1909, morte le 2 août suivant.
 - JEANNE, née le 18 mars 1910. Vit encore et travaille à Montréal.
 - MARIE-BLANCHE, née le 27 septembre 1921. Vit encore.
 - LAURETTE, née le 22 novembre 1912, morte le 20 octobre 1918, pendant la grippe espagnole.
 - YVONNE, née le 10 février 1914. Vit encore.
 - ALBERT, né le 13 février 1915. Vit encore.
 - PATRICK-ARMAND, né le 17 mars 1916, vit encore.
 - HENRI, né le 25 août 1917, mort le 19 octobre 1918, pendant la grippe espagnole.
- Mme Parmélia Brière, la deuxième femme de M. Pierre Lepage, fut elle-même victime de la



(Photo LPS)
 Trois enfants du troisième lit, chez M. PIERRE LEPAGE, de Saint-Colomban. M. Lepage est le père de 43 enfants qu'il eut de ses trois épouses. Agé de 71 ans, M. Lepage vient de porter sur les fonts baptismaux son 43e enfant. Sur la photo, de gauche à droite: DENISE, 4 ans, LAURENTINE, 17 ans, et DENIS, 5 ans.

Tél. 401
 Heures de bureau: 10 à 12
 2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
 mercredi soir.
Spécialiste
 Pour les maladies des yeux
 oreilles, nez et gorge.
Dr BENOIT JACOB
 Ex-assistant à la clinique
 Nationale Ophtalmologique
 des Quinze-Vingts, Paris.
 Ex-élève à l'hôpital Baucicault,
 Paris, ex-interne de
 l'hôpital Normand & Cross.
126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

LE BIEN PUBLIC
 Journal hebdomadaire
 publié le jeudi.
 par
Les Editions du Bien Public,
 (Firme enregistrée)
 aux ateliers de
 l'Imprimerie du Bien Public.
 1563, rue Royale. Tél. 640.
 Trois-Rivières, (Québec).

ABONNEMENT
 1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-proprétaires :
Raymond DOUVILLE
Clément MARCHAND

Secrétaire de la Rédaction :
Jean-Marie FORTIER.

JULES CARON
 Architecte
 —
324 rue Bonaventure
 Tél. 720
 —
 Les Trois-Rivières.

LA
LAURENTIENNE
 Compagnie
 d'Assurance-Vie
 —
BERNARD BENOIT
 Gérant de District
 —
 1408, rue Hart, Tél.: 4055
 Trois-Rivières.

La bibliothèque
"LISONS"
 1186, rue Saint-Olivier
 (Angle Bonaventure.)

VOUS OFFRE

- a) Collection complète (Nouvelle bibliothèque Plon).
- b) Monde - Voyages - Edition Larousse - 108 illustrations, 1 roman complet, nouvelles;
- c) Livres scouts, ou bibliothèque scoutie;
- b) Nouveautés littéraires, romans populaires et policiers.

W. E. LEDOUX
 RELIEUR

Encouragez votre journal local

DEMANDE AU PROCUREUR DE SEVIR CONTRE LES VENDEURS DE BOISSON

Le jury du coroner, sous la direction du Dr Adélarde Tétreault, fait cette recommandation au procureur-général.

"Nous recommandons au procureur général de sévir contre les vendeurs de boisson sans permis et contre les hôteliers et taverniers qui vendent de la boisson à des heures indues", a recommandé le jury qui, sous la



Le Dr A. TETREAUULT

présidence du Dr A. Tétreault, a rendu hier, un verdict de mort accidentelle à l'enquête sur la mort d'Emilien Cossette, de Champlain, tué près du second pont du St-Maurice.

"Pour faire suite à la campa-

gne de tempérance, lancée à travers toute la province, dit le Dr A. Tétreault, le procureur général nous a demandé, à nous, jury et coroner, de lui donner les indications nécessaires pour dépister les vendeurs de boissons sans permis et les vendeurs de boisson à des heures indues."

Depuis deux mois et demi, dans le seul district de Trois-Rivières il y a eu 12 morts par accidents d'automobiles. A la plupart des enquêtes, plusieurs témoins ont juré qu'il s'était consommé de la boisson avant les accidents.

Emilien Cossette, 30 ans, célibataire, fils de William Cossette, cultivateur de Champlain, est décédé, hier matin, succombant à une fracture du crâne. Il avait été blessé au milieu de la nuit, son auto ayant donné contre les garde-fous du pont. Son compagnon, Lionel Houle, du Cap-de-la-Madeleine, s'en est tiré indemne.

Lionel Houle déclara que lui et Cossette avaient obtenu du gin à St-Stanislas. Ils ont ensuite consommé de la bière dans deux hôtels de la ville. C'est d'un de ces hôtels qu'ils partirent pour retourner au Cap-de-la-Madeleine.

Houle ajouta que lui et Cossette étaient dans un état normal. Au moment de l'accident, une pluie fine tombait et la chaussée était extrêmement glissante.

VICTOR FRANZEN AUX TROIS-RIVIERES MERCREDI ET JEUDI

C'est mercredi, en soirée que le grand artiste de la scène et de l'écran français donnera sa première représentation aux Trois-Rivières en présentant sur la scène du théâtre Capitol, la pièce de Pierre Wolff et Henri Duvernois "Après l'Amour". Le lendemain soir, jeudi 21 novembre, Victor Franzen présentera la célèbre pièce de Henri Bataille "Le Scandale".

La compagnie France-Film, sous les auspices de qui ces représentations sont données n'a rien négligé pour en assurer le complet succès. Les décors sont modernes et d'un goût sobre, mais joli. La mise en scène a été surveillée par M. Franzen lui-même assisté par M. Henri Letondal, en un mot un spectacle parfait à tous les points de vue.

Pour encadrer dignement Victor Franzen on a confié les rôles à des artistes de talent et d'un métier très sûr. C'est ainsi que l'on verra à ses côtés, Antoinette Giroux, notre grande artiste canadienne, MM. François Rozet et Jaque Catelain, que le public connaît fort bien pour les avoir vu souvent au cinéma. Pierre Durand, Jeanne Denons, "Mimi d'Estée" et toute la troupe.

PHOTOS COMMERCIALES
DESSINS CLICHES
JOUR ET NUIT
Bélair 3984

LA PHOTOGRAPHIE
NATIONALE
LIMITÉE
222, rue Ontario, près Bleury, Montréal

LES VOYAGEURS DE COMMERCE DE TROIS-RIVIERES

Les cours de vente sont d'une aide très précieuse aux commis.

La section Lafleche de l'Association professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce a reçu, lors de sa dernière assemblée, dimanche dernier, la visite de trois officiers du conseil central de cette association, MM. Elie Ducharme, président-général; J. Loranger, premier vice-président, et C.-E. Lavigne, deuxième vice-président.

M. Paul Neveu, président de la section Lafleche, souhaite la bienvenue aux visiteurs.

Ceux-ci assistèrent à l'assemblée régulière après quoi ils exprimèrent leur contentement de la façon dont la section tient ses assemblées et du travail qui s'opère à Trois-Rivières, et dans la région, grâce à cette section.

M. Elie Ducharme exposa la technique des cours de vente donnés à Montréal par l'Association des Voyageurs de Commerce, lesquels se donneront dans tous les autres centres, y compris Trois-Rivières. Il annonça que le premier recueil de ces cours sera en vente sous peu et qu'il pourra être utilisé par tous les vendeurs soucieux de parfaire leur formation professionnelle. On a décidé qu'aux Trois-Rivières ces cours seront donnés au début de

DEBUTS DE LA CAMPAGNE LOCALE DU TIMBRE DE NOEL

Le Comité local du Timbre de Noël a livré à la poste tout son matériel pour la Campagne qui s'ouvre aujourd'hui, déclare M. J. L. Fortin, président du Comité local.



M. Jos-L. FORTIN

Le Président a annoncé en même temps que cette campagne ali-

mentera tout le travail éducatif et préventif contre la tuberculose pour l'année qui s'en vient.

Cette année, le timbre représente un cachet tout à fait gai, et il ajoutera une note expressive aux colis de Noël qui seront expédiés par la poste.

En même temps que le timbre de Noël décore les envois, il sert à prélever des fonds pour abaisser et faire disparaître le microbe de la tuberculose.

Nous avons bon espoir que le timbre sera bien accueilli dans tous les foyers.

En même temps qu'il annonce le lancement de la campagne du Timbre de Noël, Monsieur Fortin veut bien donner quelques mots d'explication sur l'histoire de ce timbre, dans notre région.

C'est en 1927, que sont apparus les premiers timbres de Noël au Canada. Depuis, un dessin nouveau a été choisi chaque année, qui représentait une délicieuse scène de Noël. La croix à double barre, (croix de Lorraine) est devenu l'emblème de tout le mouvement antituberculeux.

l'année prochaine. Des pliants traitant du blasphème, de sa malice et de la façon de l'enrayer sont actuellement sous presse. La section Lafleche participera à sa diffusion. Elle s'occupera aussi de répandre des papillons de propagande en faveur de la retraite fermée.

Le Père Eugène Nadeau, o.m.i., aumônier de la section Lafleche prononça quelques mots bienveillants à l'adresse des voyageurs. Il souligna les succès remportés dans le recrutement et encouragea les voyageurs à toujours continuer leur oeuvre bienfaisante.

EXCURSION du Pacifique Canadien

\$2.20
Aller et retour

MONTREAL

des TROIS-RIVIERES et Shawinigan Falls

\$2.35 de Grand'Mère
FIN-DE-SEMAINE 23 novembre

Samedi: Dép. Trois-Rivières 1.55 a.m., 9.25 a.m., 2.25 p.m., 5.05 p.m., 6.45 p. m.

Dimanche: Dép. 1.55 a. m. Trains correspondant de Grand'Mère et Shawinigan Falls (heure solaire).
RETOUR: Jusqu'au LUNDI soir.

EXCURSION DU Pacifique Canadien

à QUEBEC

\$2.00
Aller et retour

des TROIS-RIVIERES aussi

de SHAWINIGAN FALLS et Grand'Mère
FIN-DE-SEMAINE 23 novembre

Samedi: Dép. Trois-Rivières 3.10 a.m. 10.04 a.m., 11.35 a.m., 3.10 p.m., 6.40 p.m.
Dimanche: 3.10 a.m., 11.35 a.m.
RETOUR, jusqu'au LUNDI soir.

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC. CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Depositaire du greffe du notaire L. P. Mercler.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.
Tél. Bureau: 35.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.

NOTRE FAVORI NATIONAL



MELCHERS CROIX D'OR

Vieilli!

10 oz. - \$1.05
26 oz. - \$2.40
40 oz. - \$3.45

Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans adultérant.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL et BERTHIERVILLE

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières.

LA CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

AVIS PUBLIC

Avis est donné par les présentes qu'un rôle supplémentaire au rôle d'évaluation 1941, ayant pour effet de modifier ce rôle, a été déposé au Bureau du Greffier, à l'hôtel de ville, et qu'il est maintenant ouvert pour examen pendant les quinze jours qui suivront le 13 novembre 1940.

Fait aux Trois-Rivières, ce treizième jour de novembre, mil neuf cent quarante.

Le Greffier,

(Signé) Arthur BELIVEAU.

Hôtel de ville,
Trois-Rivières, P. Q.,
le 13 novembre 1940.